

Lettre aux Amis du 6 avril 2025

Lundi 31 mars 2025

Au début de cette semaine, je signale deux événements qui ont eu lieu au cours du week-end : la visite du Premier ministre Nawaf Salam en Arabie Saoudite pour célébrer la fête du Fitr aux côtés du Prince héritier Mohammad Ben Salmane et l'accueil très chaleureux qui lui a été réservé, et la formation d'un nouveau gouvernement en Syrie.

Dans un communiqué publié à Beyrouth par le Grand Sérail après la rencontre, on lit que le « Premier ministre M. Nawaf Salam a remercié le prince héritier pour son accueil chaleureux et son hospitalité, ainsi que pour l'accueil réservé par le Royaume d'Arabie saoudite aux centaines de milliers de Libanais qui travaillent sur son territoire ».

Un autre communiqué publié à Riyad précise que « le prince héritier saoudien a affirmé que le royaume se tient toujours aux côtés du Liban et souhaite rétablir sa prospérité dans divers domaines en instaurant la sécurité et la stabilité et en menant les réformes nécessaires ». « Les deux dirigeants ont insisté sur la nécessité de rétablir la sécurité et la stabilité en Syrie, d'autant plus que toute perturbation de la sécurité dans ce pays aura des répercussions négatives sur le Liban et la région ».

Quant à la formation tant attendue d'un nouveau gouvernement en Syrie par le président intérimaire Ahmed El Chareh, elle a été annoncée samedi 29 mars, deux semaines après la rédaction d'une déclaration constitutionnelle qui accorde à M. Chareh les pleins pouvoirs dans les domaines législatif, exécutif et judiciaire. C'est un gouvernement de 23 ministres, sans Premier ministre, composé de fidèles du président El Chareh, dont surtout Asaad al-Shaibani, ministre des Affaires étrangères, et Mourhaf Abou Qasra, ministre de la Défense. 19 ministres sont sunnites (qui représentent la grande majorité des Syriens), et 4 ministres issus des minorités : une chrétienne (Hind Kabawat, la seule femme, ministre des affaires sociales et du Travail), un druze (Amjad Badr, ministre de l'Agriculture), un kurde (Mohammad Turko, ministre de l'éducation) et un alaouite (Yarub Badr, ministre des Transports).

A signaler que Mme Hind Kabawat, est catholique, ancienne membre du comité chargé des travaux sur la nouvelle constitution, partisane de longue date du dialogue interreligieux et depuis longtemps une voix critique de l'ancien régime d'Assad. Elle a déclaré qu'elle avait été inspirée par la figure du père jésuite italien Paolo dall'Oglio, et qu'elle se fixait comme objectif de garantir « l'inclusion et la diversité dans la nouvelle Syrie, qui n'est pas une chose unique : les chrétiens, les musulmans, tous les groupes ethniques doivent faire partie du processus ». Pour l'avenir, elle espère une « Syrie pour tous les Syriens capables de construire des ponts et non des murs ».

Les Kurdes (qui contrôlent une vaste zone à l'Est comme au Sud de la Syrie) restent sceptiques à l'égard de ce futur gouvernement intérimaire, et déclarent que « Tout exécutif qui ne reflète pas la diversité et la pluralité du pays ne peut garantir une bonne gouvernance de la Syrie ».

D'aucuns considèrent que l'absence du Premier ministre présage d'une « extrême personnalisation du pouvoir ».

Mardi 1^{er} avril 2025

19h00 : J'ai présidé la réunion de la Commission diocésaine de la Famille pour préparer la célébration du jubilé des familles qui aura lieu le 6 septembre prochain.

Mercredi 2 avril 2025

9h00, Je suis à Bkerké pour la réunion mensuelle de l'assemblée des évêques maronites présidée par Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Raï. Après la prière et la lecture du compte-rendu de la réunion précédente, Sa Béatitude m'a demandé d'abord de présenter la « Lettre sur le processus d'accompagnement de la phase de mise en œuvre du Synode » envoyée le 15 mars par Son Eminence le Cardinal Mario Grech, Secrétaire général du Synode des Évêques, aux Patriarches et archevêques majeurs des Églises Catholiques Orientales et aux Présidents des Conférences Épiscopales et des Rencontres Internationales, et ensuite de détailler le plan de réception du Document Final du Synode dans notre Église maronite et nos diocèses. Nous avons discuté ensuite de la célébration de la liturgie du Samedi Saint, et enfin nous avons longuement échangé sur la situation au Liban et en Syrie et des agressions israéliennes. Le communiqué final dit bien notre point de vue :

« 1 – Les Pères expriment leur satisfaction quant à la mise en route des nominations dans l'administration de l'État, dans le corps de la Justice et les institutions sécuritaires et militaires, en souhaitant que cela inaugure le début de l'application des réformes dans les différentes structures de l'État.

2 – Les Pères souhaitent l'accélération du rythme des négociations entre le gouvernement libanais et les autorités monétaires internationales ; ce qui aura une influence sur la situation actuelle monétaire et économique, et créera une détente et un soulagement des marchés du travail et de la vie des Libanais.

3 – Les Pères accueillent avec satisfaction la décision du gouvernement de rouvrir l'aéroport de Kleiat (dans le Nord) ; ce qui favorise le commerce, crée de nouveaux emplois et constitue un pas vers l'adoption de la décentralisation élargie.

4 – Les Pères attirent l'attention des politiques, des partis et des groupes parlementaires sur l'importance extrême à donner à l'application de l'accord national (de Taëf) et à combler les lacunes dans les articles déjà appliqués, à condition de sortir cette question des conflits et des enchères vers le domaine de l'intérêt national et le bien des citoyens.

5 – Les Pères exhortent les citoyens à donner un exemple de la saine démocratie lors des élections municipales qui auront lieu au mois de mai prochain. Ils les invitent à exercer leur droit et leur responsabilité dans le choix des plus compétents et des plus honnêtes en s'élevant au-dessus des intérêts personnels et des sectarismes stériles. Ils appellent notamment les citoyens de Beyrouth, des grandes villes et des agglomérations regroupant les différentes composantes libanaises à garder les us et coutumes qui respectent la diversité, caractéristique du Liban.

6 – Les Pères soutiennent l'État libanais dans ses efforts à assurer la juste et totale application de la résolution 1701, de sorte à étendre sa souveraineté à tous les territoires libanais et à avoir le monopole des armes. Le Liban redeviendra alors une oasis de sécurité, de tranquillité et de paix.

7 – Les Pères adressent leurs meilleurs vœux à leurs frères musulmans pour la fête du Fitr, en souhaitant que Dieu leur procure, ainsi qu'au Liban, ses grâces et nous donne, à nous tous, la puissance de la foi et celle de l'espérance pour répondre favorablement aux attentes des Libanais pour le salut du Liban.

8 – Les Pères implorent le Seigneur d'exaucer nos prières pour que nous fêtions la Résurrection dans l'espérance en vue dans la victoire sur le mal ».

Dans l'après-midi, Sa Béatitude notre Patriarche Raï s'est rendu à Baabda pour rencontrer le président de la République Joseph Aoun. A sa sortie, il a fait une déclaration à la presse pour réaffirmer la position de notre Église et celle du synode des Évêques : « Je suis venu féliciter le président pour tous les efforts qu'il a effectués jusqu'à maintenant et lui assurer de nos prières et de notre appui total ». « Nous condamnons les agressions israéliennes contre le Liban qui constituent une violation de l'accord du cessez-le-feu et de l'action diplomatique, et embarrassent le Liban et la communauté internationale. Le président et le Premier ministre s'activent à en faveur des négociations diplomatiques et non militaires. La solution diplomatique exige le ramassage des armes du Hezbollah et l'application des résolutions internationales, notamment celle de la 1701. Il est inadmissible qu'il y ait deux armées.

En fin d'après-midi, j'apprends avec grande joie et satisfaction que les Évêques de France, réunis pour leur assemblée de printemps à Lourdes, viennent d'élire Son Éminence le Cardinal Jean-Marc Aveline, archevêque de Marseille et un grand ami, Président de la Conférence des Évêques de France, pour succéder à S. Exc. Mgr Éric de Moulins-Beaufort. Ils ont élu également comme premier vice-président S. Exc. Mgr Benoît Bertrand, évêque de Pontoise, diocèse avec lequel je maintiens des relations cordiales depuis plus de trente-cinq ans. Le nouveau Président et l'évêque de Pontoise sont deux amis et deux synodalistes chers à mon cœur. Nous avons vécu ensemble le synode des évêques à Rome.

J'ai immédiatement écrit à tous les deux les félicitant et leur assurant de mes prières pour leur nouveau ministère au service de l'Église de France et pour une Église plus synodale et plus missionnaire.

19h00 : J'ai présidé la réunion mensuelle du Conseil presbytéral à l'évêché pour échanger sur la préparation de la Semaine sainte, du dimanche de la Résurrection et des célébrations jubilaires dans le diocèse, dont surtout celle du jubilé des prêtres et consacrés le 10 mai prochain et celle des familles le 6 septembre prochain.

Samedi 5 avril 2025

8h30 – 13-30 : J'ai présidé la réunion mensuelle des prêtres du diocèse à l'évêché.

Nous avons commencé par la prière liturgique du samedi de Carême et la méditation à la chapelle sur « l'espérance comme anticipation du royaume ». Dans mon discours qui a suivi, j'ai parlé surtout de la préparation à fêter Pâques avec tous les chrétiens, orientaux et occidentaux, à l'occasion de l'année jubilaire de l'espérance et du jubilé de 1700 ans du concile de Nicée qui est « une pierre millénaire dans l'histoire de l'Église », selon Sa Sainteté le Pape François. « Son anniversaire invite les chrétiens à s'unir dans la louange et l'action de grâce à la Sainte Trinité et en particulier à Jésus Christ, le Fils de Dieu consubstantiel au Père, et invite toutes les Églises et communautés ecclésiales à poursuivre le chemin vers l'unité visible ». J'ai dit notamment que nous sommes les pèlerins de l'espérance dans la célébration de ces deux jubilés pour être des messagers d'Espérance et des artisans de Paix.

Après la pause, nous avons écouté, dans le cadre de la formation permanente, Sœur Yara Matta, de la congrégation des Sœurs Maronites de la Sainte Famille, Docteur en théologie biblique et professeure à l'USJ de Beyrouth et à l'Institut catholique de Paris, Sur le thème : « L'Espérance, anticipation du Royaume – Jésus annonce le Royaume de l'espérance selon Rm. 5,1-11 ». Nous avons terminé par un déjeuner fraternel.

Dimanche 6 avril 2025, 6^{ème} dimanche du temps de Carême et celui de la guérison de l'aveugle Bartimée

A Bkerké, Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Raï a célébré la messe de ce dimanche. Partant de l'évangile du jour, il a dit dans son homélie :

« Bartimée a compris, par sa perception intérieure illuminée par la foi, que Jésus est le Christ Fils de David, porteur de la miséricorde divine et capable de guérir les aveugles. Lorsque Jésus lui a demandé : Que veux-tu que je fasse pour toi ? Il répondit sans hésitation : Rabbouni que je retrouve la vue. Jésus lui dit ; Va, ta foi t'a sauvé. Aussitôt il retrouva la vue et il suivait Jésus sur le chemin (Marc 10, 46-52). Cet aveugle mendiant est le symbole de tout homme, aveuglé par le péché, qui se débat dans les ténèbres du mal, de la haine, de l'oppression, de l'orgueil et de la perte des valeurs spirituelles et morales. Seule la lumière du Christ peut les dissiper. Le Christ est la Lumière du monde ; celui qui le suit ne marchera pas dans les ténèbres (Jn. 8,12). Il est la Lumière dans sa personne, ses paroles, ses actes et ses miracles. (...) Combien avons-nous besoin de supplier le Christ tous les jours, à l'exemple de cet aveugle, pour qu'Il nous guérisse de notre cécité intérieure et nous procure la grâce qui ouvre nos cœurs refroidis et qui réchauffe nos vies tièdes et superficielles. (...) L'évangile de la guérison de l'aveugle nous apprend à diriger notre regard vers les événements de la vie à la lumière de la vérité objective inspirée par la lumière divine ; c'est-à-dire à fixer notre regard vers la vie conjugale, la famille, la société et la patrie. Au niveau national par exemple, nombreux sont ceux qui réclament le changement du régime politique au Liban ; mais les Libanais sont divisés sur la définition du régime qu'ils voudront évoluer et sur le temps opportun pour lancer ce chantier. Nous vivons dans un régime démocratique parlementaire sans faille, dans une formule de convivialité islamo-chrétienne exemplaire et selon un Pacte national qui gère le régime et la formule. Le Liban a vécu tout au long des siècles respectant le régime, la formule et le Pacte ; et le critère n'était pas la démographie, mais la communion et la participation. Les dissensions étaient de l'ordre national indépendamment de la démographie. (...) Ceux qui réclament le changement constitutionnel visent à élargir leur pouvoir dans le gouvernement de l'État non à améliorer la gouvernance de l'État. Or ce qui est demandé aujourd'hui est que les confessions cèdent à l'État et non l'État aux confessions, et que les deux invitent les citoyens à édifier un État civil. C'est le rôle du citoyen qui est absent au Liban. Prions pour que les consciences soient illuminées par la Vérité, qui a son fondement en Dieu Tout Puissant ».

Il est vrai, Seigneur, que nous avons les yeux ouverts, mais nous nous considérons aveugles dans notre for intérieur pour ne pas discerner ta volonté à ouvrir nos cœurs les uns aux autres et à construire ensemble une société réconciliée en étant des messagers d'espérance et des artisans de paix !

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun